

LE CREUSEMENT DE FOSSES ANTI-EROSIFS SUR LES PENTES
RAIDES AU RWANDA ET LES CONSEQUENCES SUR LE PLAN DE
L'EROSION

J. Moeyersons, Tervuren

Résumé :

Le paysage rwandais se caractérise par des collines convexes, de type demi-orange, séparées par de larges vallées, souvent marécageuses. Actuellement, la presque totalité du terroir, les versants raides des flancs de collines inclus, est mise en culture au dépens de la végétation forestière naturelle, ce qui occasionna une reprise considérable de l'érosion. Des mesures à la colline de Rwaza montrent que les pertes en terre des parcelles cultivées peuvent s'élever jusqu'à 120 tonnes/ha/an. Afin de réduire la dégradation des sols, de type rouge kaolinique, le gouvernement procéda, en 1982, à la mise en place d'un plan quinquenal en vue d'aménager des fossés anti-érosifs sur les flancs des collines. Ceux-ci, orientés selon les isohypses et espacés de 15 à 30 m, étaient destinés à retenir les sédiments évacués par le ruissellement abondant, typique des pentes raides à sol argileux sous le régime pluvial donné.

Il s'est avéré que, de cette mesure, le résultat escompté ne ressortirait pas. Outre un problème de stabilisation des parois des fossés, leur capacité s'avéra insuffisante à recueillir et la masse sédimentaire évacuée et les eaux de ruissellement. Ainsi se forment des brèches et, en contrebas des fossés, des rigoles. D'autre part, la mise en place de ces fossés eut une conséquence imprévue: aux endroits où ils semblent remplir leur fonction, une infiltration concentrée s'observe, cause d'un nombre croissant de glissements de terrain. Au mois de mai de l'année dernière, plusieurs personnes trouvèrent la mort lors de glissements de terrain, notamment dans les régions de Gikongoro, Kibuye et Ruhengeri. Simultanément, nombre de routes et de maisons furent endommagées ou détruites. La principale raison de cet échec s'impute à la conception des fossés: conçue pour des pentes à déclivité faible ($< 10^\circ$), cette méthode a été appliquée sans modification majeure, à des pentes, pouvant atteindre 45° .
D'où les échecs observés.